

16 Octobre 2022
18° TRINITÉ



« Aux hommes, c'est impossible. Mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. » Mc 10,27

La question de l'homme riche pourrait bien être la nôtre : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » Aujourd'hui, nous dirions que cette demande soulève le problème du comportement éthique qui est attendu de nous, en tant que chrétiens. La réponse de Jésus est laconique et énigmatique. Elle comporte plusieurs couches qu'il nous faut décortiquer.

Premièrement, Jésus fait une réponse de jésuite avant la lettre, c'est-à-dire qu'il répond à la question par une autre question : « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul.* » Évidemment, le lecteur sait (parce que le narrateur lui a dit dès le début de l'évangile de Marc) que Jésus est le fils de Dieu. Il n'est donc pas impropre que Jésus soit appelé bon. Mais cela, l'homme riche ne le sait pas, ni aucun des personnages de l'évangile, à part Jésus lui-même (dans l'évangile de Marc, il est très important que l'identité de Jésus soit gardée secrète jusqu'à la crucifixion). Donc, en disant à cet homme que nul n'est bon hormis Dieu seul, Jésus tient à souligner qu'il

principes éthiques qui devraient suffire à constituer une morale, et qui se ramènent tous à un principe de non-nuisance : il est permis de faire tout ce qui ne cause pas de tort à autrui. L'éthique minimale est, en quelque sorte, le « minimum syndical » de notre temps en matière de comportement, comme le respect des commandements les plus basiques constituaient le minimum syndical du temps de Jésus. À vrai dire, bien des gens se contentent d'une telle éthique en peau de chagrin ; mais nous ouvre-t-elle à une vie pleine et entière, ou seulement à une vie tronquée ?

Troisièmement, devant l'insistance de l'homme riche, Jésus s'attendrit et lui propose un idéal plus élevé, à savoir celui du sacrifice de soi. Nous passons d'une éthique minimale à une éthique du don, appelée parfois une « éthique surrogatoire » (d'un mot qui signifie aller au-delà de ce qui est moralement obligatoire). Mais un tel sacrifice de tous ses biens, pour qui en possède beaucoup, est une demande bien douloureuse. Au-delà des richesses matérielles, d'ailleurs, nous pouvons y lire une interpellation, faite à chacun de nous, de renoncer à tout ce qui nous retient à la terre plutôt qu'à Dieu. Un tel sacrifice est décrit comme « *difficile* », ce que Jésus répète deux fois. Cet homme, en tout cas, n'y parvient pas et quitte la scène. Nous pourrions croire que nous allons en rester là : Jésus nous appelle à une éthique du don complet de soi, et il y a ceux qui acceptent de tout sacrifier, qui sont les vrais disciples, et ceux qui n'y parviennent pas, qui peuvent être des

chrétiens sans doute, mais de seconde zone.

Quatrièmement, pourtant, l'image du chameau qui passe dans le trou de l'aiguille nous indique que ce n'est pas seulement « *difficile* » d'entrer dans le Royaume de Dieu par notre comportement éthique exemplaire, mais bien « *impossible aux hommes* ». Seul Dieu peut nous faire entrer dans son Royaume. L'éthique est donc bien disqualifiée comme moyen de salut. Ce texte nous invite donc à passer outre une sorte d'éthique minimale qui est celle de tout un chacun et à viser une forme de sacrifice de tout ce qui nous éloigne de Dieu, tout en soulignant que ce n'est pas ce sacrifice en lui-même qui nous rapproche de Lui.

Dimanche 23 Octobre 19° TRINITÉ

10h 15 Célébration Dominicale

Dimanche 30 Octobre REFORMATION

10h 15 Célébration Dominicale avec Cène

MERCI POUR VOS DONs

EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

REMISE À DIEU

Louise SCHREDER 91 ans

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf

1 rue du Lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h. 30 à 11h 30